



²L Organisation Yinéyinédiannaise pour la Nature et le Développement Durable « O.N.D »

Rapport Synthétique d'activités 2010

Janvier 2011

-BP.110 Léo Burkina Faso

Tél : (00226) 70 72 16 21/78 84 98 01/76 44 80 03

Email : benao@cooperation.net ou yinenod@yahoo.fr

Site Web : ond-bf.com

Introduction générale

Au cours de l'année 2010 l'Organisation Yinéyinédiannaise pour la nature et le Développement Durable en abrégé (O.N.D) a pu mettre neuf grands projets en œuvre grâce à ses efforts personnels mais aussi et surtout aux appuis multiformes de ses partenaires techniques et financiers.

Le présent rapport synthétique fait l'économie des projets mis en œuvre, les plus importants d'entre eux ont connu l'élaboration d'un rapport d'activités les concernant.

Les neuf projets réalisés au cours de l'année sont les suivants :

- Projet de prévention des IST/VIH/SIDA et de prise en charge globale des PPVIH dans les provinces de la Sissili et du Ziro;
- Projet de réalisation d'une réserve naturelle communautaire « Gabia-Gao » de production et de gestion durable de la Faune Sauvage et de son habitat;
- Projet appui à l'éducation primaire en milieu rural;
- Projet participation à des ateliers de formation et de réflexion;
- Projet construction d'une banque de céréales dans le village de Gori;
- Projet accompagnement du Réseau Africa Volontaire pour la construction et l'équipement du centre de santé et de promotion sociale (CSPS) dans le village de Gori;
- Projet de formation des agents de santé du CMA de Léo en informatique;
- Projet actions sociales/missions humanitaires;
- Projet d'appui aux communes à travers des études de faisabilité, d'aménagement de bas-fonds, de délimitation et de matérialisation des forêts villageoises et communales.

Certains des projets connaissent une petite introduction, une petite description et une petite conclusion pour les plus importants d'entre eux dans le présent rapport de synthèse 2010.

Les différents projets ont été numérotés de un à neuf pour faciliter la compréhension du lecteur qui n'a pas été sur le terrain.

Projet n°1 :

Projet de prévention des IST/VIH/Sida et de prise en charge globale des PPVIH-TB dans les provinces de la Sissili et du Ziro.

Introduction :

L'Organisation Yinéyinédian pour la nature et le développement durable a planifié et réalisé des activités de prévention des IST/VIH/Sida et de prise en charge globale des PPVIH/SIDA/TB, au profit de la population des provinces de la Sissili et du Ziro.

Étant convaincue de part son expérience de plus de quinze ans dans le développement, qu'aucun développement durable n'est possible avec une population malade, notre organisation s'est donc donnée pour cheval de bataille la prévention des IST/VIH/Sida et de prise en charge des PPVIH dans toutes ses zones prioritaires d'intervention.

Plusieurs activités de prévention et de prise en charge ont été réalisées dans ce cadre là au cours de l'année 2010 dont entre autres :

- Formation des animateurs principaux et endogènes.
- Causeries éducatives.
- Projections vidéo.
- Théâtre forum.
- Conférence dans les chefs lieux des communes..
- Réalisation des activités génératrices de revenu au profit des femmes.
- Prise en charge des OEV.
- Prise en charge Médicale et Psychosociale des PPVIH/TB;
- Difficultés rencontrées et recommandations.

Les animateurs de l'organisation ont privilégié l'approche participative basée sur le genre comme méthode d'exécution de chacune des activités suscitées. Cette méthode favorise grandement l'implication directe, la participation active et la responsabilisation des bénéficiaires, ce qui leur donne une bonne compréhension, stimule la prise de conscience, et motive leur prise de décision pour un changement de comportement face à cette situation des IST/VIH/SIDA qui s'avère critique dans notre pays malgré toutes les actions que les acteurs de lutte à tous les niveaux ont entreprises depuis quelques années contre cette pandémie.

La réalisation des activités a été possible grâce aux fonds propres de l'organisation et de l'appui financier du Fonds Mondial. L'exécution a été continue tout le long de l'année deux mille dix. Elles se sont toutes bien déroulées.

A. Formations des animateurs principaux, relais et les animateurs /conseillers de l'OND.

Deux (02) ateliers de formation des animateurs principaux/conseillers et des animateurs relais ont été réalisées dans la salle de formation de l'OND sis a la cité du 04 Août de Léo, villa n°11. Ces formations ont porté sur les thèmes suivants : Les IST/VIH/SIDA/TB, les modes de transmission et les méthodes de prévention des IST/VIH/SIDA et la tuberculose, sur les techniques de l'information, de l'éducation et de communication, communication pour changement de comportement (IEC/CCC/IST/VIH/SIDA), et en counseling dépistage VIH/TB et prise en charge globale des PPVIH/TB.

Les ateliers de formations ont durés chacun 7 jours, quinze(15) animateurs principaux/Conseillers et quarante cinq (45) animateurs endogène ont été formés. Les premières parties de ces ateliers ont été animées par des médecins consultants, les deuxièmes et dernières parties ont été dispensées par des éminents communicateurs sélectionnés par l'OND..

Précisons que les ateliers de formations visaient les objectifs suivants, qui à notre sens ont été atteints, il s'agissait du :

Module N°1

- Doter les animateurs principaux et les animateurs relais de bonnes connaissances sur les IST/VIH/SIDA/Tuberculose et sur les différentes méthodes de prévention et de lutte contre celles-ci;
- Doter les animateurs principaux de connaissances en counseling pour la prise en charge psychosociale des PPVIH et les tuberculeux..

Module N°2

- Equiper les animateurs des connaissances en techniques de l'information, l'Education et la communication (IEC)
- Et enfin, en techniques de Communication pour le Changement de Comportement (CCC).

Module N°3

- Renforcer les capacités des animateurs de l'OND en prise en charge psychosociale et en genre et lutte contre le VIH/SIDA et la tuberculose.

Ces différentes connaissances acquises par les animateurs leur ont rendu plus aguerris et opérationnels dans la sensibilisation des groupes cibles à travers les causeries débat et éducatives, les projections vidéo et les autres activités entrant dans le cadre de la lutte contre les IST/VIH/SIDA et la tuberculose.

Les différentes sessions de formations ont pu être conduites avec efficacité grâce aux bonnes conditions de travail réunies par l'OND.

Après les formations, chacun des quinze animateurs principaux a pour mission de réaliser les activités de prévention et de prise en charge en ce qui le concerne dans une zone d'intervention précise et cela en relation avec les animateurs endogènes relais.

Les quarant cinq (45) animateurs endogènes ont pour mission d'assurer le rôle d'animateurs villageois pour la sensibilisation permanent des populations au seins desquelles ils vivent. Les animateurs relais sont les yeux et les oreilles de l'organisation au sein de la population bénéficiaire. Et grâce aux connaissances qu'ils

ont capitalisées lors de la formation ils sont aptes à répondre aux questions des populations et à conduire des activités internes de prévention des IST/VIH/SIDA-Tuberculose et de counseling.

B. Causeries Éducatives

Conformément aux activités prévues dans le plan d'action 2010 de l'OND, les animateurs ont procédé à l'organisation des campagnes de sensibilisation des populations des provinces de la Sissili et du Ziro. Et cela à travers des séances de causeries éducatives tenues dans soixante villages concernés. Les groupes cibles étant les femmes et les jeunes en âge de procréer, les hommes et les autres groupes participaient à titre volontaire. Ces activités de prévention se sont déroulées de la manière suivante :

Déroulement des activités dans les villages

I- Méthodologie de travail

Tout d'abord les équipes des animateurs se sont déportés dans les différents villages concernés pour une prise de contact. Ce premier contact leur a permis de déterminer la date, l'heure, et le lieu du déroulement des activités programmées pour chaque village.

2 -Causerie éducative

Les animateurs ont procédé de la manière suivante pour exécuter les causeries éducatives dans les villages bénéficiaires.

- Des questions relatives aux thèmes ont été posées aux groupes cibles par les animateurs. Et cela pour permettre à celle-ci de donner son point de vue sur la question des IST/VIH/SIDA, sujet central de leur rencontre.

Les participants ne se sont pas faits prier pour réagir par des réponses divergentes selon les points de vue des différents intervenants.

Cette méthode a permis aux animateurs de connaître le vrai niveau des bénéficiaires avant d'orienter les échanges.

Après les différentes réponses des groupes cibles, ce sont les animateurs qui ont pris la parole et ont apporté des rectifications aux réponses des intervenants avant de donner les réponses justes et claires à toutes les questions qui leur ont été posées afin de permettre aux populations d'avoir de meilleures connaissances en matière de prévention et de lutte contre les IST/VIH/SIDA.

À l'issue des éclaircissements apportés par les animateurs, un temps a été accordé aux groupes cibles pour poser des questions entrant dans le cadre du thème abordé afin de parfaire leur compréhension.

Ensuite, les animateurs ont à nouveau posé des questions aux groupes cibles, cette dernière gamme de questions sont relatives aux sujets traités, elles ont permis aux animateurs d'évaluer le niveau d'assimilation des participants après les causeries éducatives.

Les groupes cibles ont participé activement et effectivement aux différentes séances des causeries éducatives. Ce qui justifie le bon niveau de connaissances des groupes cibles en matières de prévention d'IST/HIV/SIDA, que nous avons constatés lors du suivi évaluation desdites activités. Ainsi, dans tous les villages touchés par les activités, les réponses des groupes cibles aux questions des animateurs étaient très encourageantes. Ce qui confirme qu'ils ont largement participé aux activités de prévention.

C. Projection vidéo

Deux (2) mois après la fin des séances de causeries éducatives dans les soixante (60) villages bénéficiaires, les animateurs de l'OND sont repassés dans trente (30) des villages, pour réaliser trente projections vidéo dont une projection par village. Les films portaient sur les différentes méthodes de prévention et de lutte contre les IST/VIH/SIDA avec des exemples bien illustrés en appuis.

Les séances de projections ont regroupé environ 60 à 75 personnes ciblées par village. Les séances de projections ont touché en moyenne deux mille cent (2100) personnes adultes dont plus de mille trois cent vingt (1320) femmes et filles des provinces de la Sissili et du Ziro. Pour permettre aux populations de bien comprendre le message, les films sont traduits directement par les animateurs en langue NUNI et MOORE, langues les plus parlées dans les deux provinces bénéficiaires.

Après les projections vidéos, les animateurs procèdent à l'ouverture d'une causerie-débat qui constitue une causerie éducative bénéfique à tous les participants. Cette méthode consiste à poser des questions à la population sur ce qu'elle vient de voir, d'entendre et d'apprendre sur les IST/VIH/SIDA. Qu'est-ce que elle pense faire maintenant quelle est informée et formée sur les questions relatives à la prévention et à la lutte contre le SIDA et les IST.

Les groupes cibles ont pris la parole et ont démontré clairement l'intérêt que l'individu et toute la société gagnerait en appliquant rigoureusement les conseils qui leur sont donnés par les animateurs à travers ces projections-débats. Plusieurs volontaires femmes et hommes issus du public sont sortis à la demande des animateurs et ont fait des démonstrations correctes de la bonne utilisation du préservatif masculin et féminin afin d'éviter les IST/VIH/SIDA par le rapport sexuel qui est la principale voie de transmission des IST/VIH/SIDA dans notre société. Des prix ont été remis par les animateurs, pour encourager ceux qui ont fait les meilleures démonstrations et inciter les populations à prendre ces bons exemples.

Ensuite, un temps a été donné aux populations pour poser des questions d'éclaircissement aux animateurs qui les ont enregistrées et donner par la suite des réponses claires et satisfaisantes à chaque question posée. À l'issue de cette partie, ce sont les animateurs qui ont posé à nouveau des questions aux groupes cibles sur les thèmes et les sujets traités ensemble, cela afin d'évaluer leur niveau d'assimilation du message livré et de synthétiser les travaux.

Cette phase pratique a connue la participation active et effective des groupes cibles de tous les villages bénéficiaires.

Des ressortissants des villages voisins qui ont assisté aux séances ont apprécié, la prestation de nos animateurs et les invites dans leurs villages pour les sensibiliser sur les mêmes questions, étant conscient des biens faits de ces campagnes de prévention.

Il convient de remarquer enfin qu' une équipe pluri disciplinaire composée de superviseurs et des chefs de projets a été mise en place pour la supervision et le suivi évaluation des activités du projet. Les membres de l'équipe ont effectués des sorties de supervision sur le terrain pendant et après le passage des animateurs dans les villages concernés.

D. Théâtre forum

L'Organisation a également pris en charge une troupe théâtre pour la présentation d'une pièce théâtrale (théâtre forum) dans les trois (03) chefs lieu des communes concernées par le projet. A ce titre, un (01) théâtre forum a été exécuté au bénéfice de la population du chef lieu de commune rurale de CASSOU dans la province du Ziro, et des populations des chefs lieux des communes de TO et de BIEHA dans la province de la Sissili.

Cette pièce théâtrale a été préparées et exécuté par la troupe théâtrale professionnelle « Espoir vivante » du Réseau Africa Volontaire démembrement de Léo. La troupe est composée de quinze (15) personnes dont sept (07) filles. La présentation portait sur le thème : « Comment éviter les IST/VIH/SIDA/comportement à haut risque ».

Il faut noter qu'à chaque représentation théâtrale, les animateurs de l'OND qui assistaient la troupe ont pu dénombrer plus de deux cent soixante (260) participants hors mis les enfants. Le théâtre forum a donc touché environs sept cent quatre vingt (780) adultes dans les trois chefs lieu des communes de la Sissili et du Ziro. Juste à quelque minute avant la fin de chaque représentation, la troupe a marqué un arrêt pour poser des questions aux populations. Des prix d'encouragement ont été donnés à ceux et à celles là qui ont discerné des bonnes réponses aux questions, après cela, la troupe termine la présentation de la pièce.

A l'issue de cette animation, les publics ont posé des questions d'éclaircissement sur les voies de transmission des IST/VIH/SIDA et de la tuberculose, leurs origines et les possibilités de traitement. Après la phase des questions, les membres de la troupe théâtral avec l'appui des animateurs, ont donnés des éléments de réponses claires et satisfaisantes aux publics. Il faut signaler que les séances de représentation théâtrale ont été des moyens vivants de communication et d'échange entre la troupe théâtrale, les animateurs de L OND, et les populations bénéficiaires. Précisons que des dépliants et des affiches donnant des informations sur les IST/VIH/SIDA et la tuberculose ont été distribués au public après chaque animation. Le public a des vives voix apprécié la prestation de la troupe théâtrale, ainsi que les informations reçues sur les

IST/VIH/SIDA et la tuberculose . Il a manifesté son souhait de voir de telles actions se répéter dans tous les villages des communes rurales au profit des populations qui y vivent.

E. Conférence

L OND a également organisée et réalisé deux (02) conférences dans chacun des chefs lieux des provinces de la Sissili et du Ziro. Les conférences portaient sur : «le rôle des jeunes et des femmes dans la lutte contre les IST/VIH/SIDA » Ces conférences qui se sont tenues dans les maisons des jeunes et de la culture desdites provinces.

Les conférences avaient pour objectifs d interpeller et de conscientiser la jeunesse semi -urbaine et les femmes à adopter des comportements responsables afin de prévenir et de lutter efficacement contre les IST/VIH/SIDA, qui semblent avoir beaucoup plus un visage jeune et féminin. Ces différentes cérémonies ont regroupés plusieurs catégories de personnes issues de toutes les couches sociales de la société.

Les mots d ouverture officielle des conférences de la Sissili ont été prononcés par le Coordonnateur Général de l'OND, en présence de plusieurs invités de marque et des participants invités. Il a été de même pour l ouverture officielle et le déroulement des conférences de la province du Ziro.

Environ neuf cent quatre vingt (980) personnes ont pris part aux conférences. Lesdites conférences ont été animées par des éminents communicateurs venus de Ouagadougou.

Les sous thèmes suivants ont été largement décortiqués par les conférenciers :

- Ampleur du phénomène en général et au sein de la jeunesse et des femmes en particulier;
- Les causes de la propagation des IST/VIH/SIDA au sein de la jeunesse et des femmes.
- Pourquoi la jeunesse et les femmes doivent sérieusement s'engager dans la lutte contre les IST/VIH/SIDA.
- Le rôle de la jeunesse et des femmes dans la lutte contre les IST/VIH/SIDA et la tuberculose.

Après les communications proprement dites, les conférenciers se sont prêtés aux questions d éclaircissement des participants. Ensuite, les conférenciers, avec l assistance du coordonnateur général de l OND, a donné des réponses satisfaisantes à toutes les questions enregistrées.

Il est important de noter que, les participants aux différentes conférences ont été révolutionnés par les tristes réalités que les conférenciers ont révélé sur les IST/VIH/SIDA et la tuberculose. Ils ont compris l urgence qui s'impose à chaque être humain vivant sur cette planète, et, tous se sont donc engagés à adopter chacun des comportements responsables afin de se protéger soi même et de protéger son prochain contre cette sale maladie. C'est sur de très bonnes notes de satisfaction générale que les conférences des chefs lieux des provinces de la Sissili et du Ziro sur les IST/VIH/SIDA et la tuberculose se

sont terminées.

F. Activités génératrice de revenu

Dans le cadre de son programme de prévention et de lutte contre les IST/VIH/SIDA et de prise en charge globale des PPVIH, L OND a réalisée des activités génératrices de revenus au bénéfice de dix (10) femmes des deux (02) provinces, dont cinq (05) dans celle de la Sissili, et cinq (05) au Ziro. Il est publiquement reconnu par tous que, la pauvreté est la cause majeure de la propagation des IST/VIH/SIDA chez les jeunes en général et les jeunes femmes en particuliers. C'est ce qui justifie l'appui de notre structure à cette couche sociale doublement vulnérable aux IST et aux SIDA.

La réalisation des activités génératrices de revenus (AGR) proprement dites a consisté à l'identification, à la formation des dix (10) femmes retenues dans le domaine de la couture, à l'équipement des formées en matériels complet de couture et à l'installation définitive de chacune des bénéficiaires en son propre compte. Une équipe a été mise en place par l'organisation pour le suivi évaluation périodique des bénéficiaires. Cette mesure permet de les accompagner dans la recherche de l'excellence dans la conduites des leurs activités.

En apportant cette aide aux femmes infectées et affectées, L OND entent contribuer efficacement à l'amélioration des conditions de vie des bénéficiaires et de leur famille. Car ces AGR (activités génératrices de revenus) leur permettra d'être autonomes sur le plan financier et matérielles. Grâce aux revenus créer par l'activité de couture qu'elles exercent, ces femmes deviennent économiquement indépendant es des hommes ce qui les permettra de ne plus céder aux chantages sexuels et ainsi s'exposer et exposer les autres. Ainsi, elles pourront désormais décider et exiger avoir des rapports sexuels protégés. Toute chose qui leur permettra d'éviter la propagation des infections sexuellement transmissibles et le VIH/SIDA auxquelles la pauvreté les exposait chaque jour.

Ces activités réalisées ont été appréciées à juste raison par les bénéficiaires et leur familles/proches en particulier et aussi par toute la population qui en bénéficiera de leurs prestations qui sera sans doute de qualité. L OND se félicite également de la réalisation de ces AGR tant nécessaires, qu'utiles à toutes ces localités. Le coordonnateur Général de l'OND a rassuré la population qu'il souhaite une extension des AGR pour les autres groupes vulnérables, qu'il est prévue une extension dans les années avenir des AGR à un plus grand nombre de femmes de ces différente localités enfin de lutter efficacement contre les ISST et le VIH/SIDA et les autres maladies.

G. Prise en charge des OEV

Au titre des activités de prise en charge des OEV, l'Organisation Yinéyinédiann pour la Nature et le Développement Durable « OND » a d'abord

procédé à l'identification des OEV les plus démunis de sa zone prioritaire d'intervention. Ainsi, trois cent vingt deux (322) OEV, ont été retenus dans les deux (02) provinces bénéficiaires, pour la prise en charge des frais de scolarité et des fournitures scolaires. Après l'identification des trois cent vingt deux (322) OEV, la coordination provinciale de l'OND pour chacune de ces provinces, a pris attache avec les parents de ceux-ci pour les modalités de paiement des frais de scolarités et de remise des fournitures scolaires.

Compte tenu du nombre important des OEV et de la limite de l'enveloppe de l'OND, Une contribution financière de quinze mille (15.000) francs CFA par OEV a été remise par l'OND, pour la prise en charge des frais de scolarité de vingt deux (22) sur les trois cent vingt deux (322) retenus.

Tous les trois cent vingt deux (322) OEV retenus ont bénéficiés de la prise en charge en fournitures scolaires par l'Organisation. Chaque OEV a été invité avec un parent pour la remise des fournitures scolaires.

Les cérémonies de remises des fournitures ont eu lieu au siège de l'OND. A l'issue des remises, le coordonnateur Général a demandé aux OEV de bien utiliser les fournitures scolaires qu'ils viennent de recevoir et de redoubler d'efforts dans la recherche de l'excellence au travail afin d'encourager ceux qui les soutiennent à le faire davantage. Aux parents des OEV, il leur a dit qu'il est de leur devoir d'inciter les enfants au travail en les encourageant quotidiennement à bien travailler à l'école ; car tout bon travail paie toujours bien. Pour terminer, il leur a rassuré que son organisation va toujours les accompagner dans la mesure du possible pour la prise en charge des OEV qui sont à leur charge.

Les parents présents à la cérémonie de remise des fournitures scolaires aux OEV, ont remercié l'OND par la voix de leur délégué et, en guise de satisfaction et de reconnaissance, ils ont proférés des bénédictions de santé, de longévité et de succès à l'endroit des responsables de l'OND, de ses membres et ses bienfaiteurs, ses partenaires pour poursuivre de telles actions au profit des plus démunis.

H. Prise en charge Médicale et psychosociale

Après l'exécution de chacune des activités de prévention des IST/VIH/SIDA et de la tuberculose, par les animateurs principaux et les animateurs relais, de l'organisation, il convient de noter que quatre (04) animateurs /conseillers de l'OND faisaient chaque fois équipe avec eux sur le terrain.

Ces animateurs/conseillers se mettaient dans un local aménagé pour le counseling et le dépistage rapide de tous ceux et celles qui, après avoir participé aux causeries éducatives, décident de se faire dépister afin de connaître leurs statuts sérologiques et aussi la co-infection VIH/Tuberculose de pouvoir le faire. Ces locaux sont choisis à un endroit isolé et bien connu des groupes cibles. Des tests rapides du VIH par des réactifs ont donc été réalisés après chaque counseling.

Le test de la tuberculose a toujours été fait par le CMA et les patients prennent leurs

produits antituberculeux là bas.

Les animateurs conseillent et orientent les patients vers le CMA ou vers les centres de santé du ressort territorial de l'intéressé.

Avec une file active de 115 personnes et dont 42 sous ARV, il était donc impératif de réaliser des activités de prise en charge psychosociale et médicale au profit de ces derniers. Alors, les animateurs/conseillers de l'OND se sont mis à la tâche, avec l'appui des partenaires. Ainsi, les activités ci-après ont été réalisées avec le concours de l'ensemble des partenaires concernés, au profit des PPVIH/SIDA de notre file active :

G1 Prise en charge médicale :

Des conseils ont été donnés à plusieurs personnes qui ont fait des crachats collectés et acheminés au laboratoire du CMA pour réaliser le test de la Tuberculose et 12 personnes ont été examinées tuberculeuses et sont placées sous traitement.

Le traitement étant subventionné à 100% par l'état et est gratuit pour le patient. Les résultats des tests du VIH et de la tuberculose ont été communiqués aux personnes dépistées par les conseillers de l'OND.

Les personnes dépistées séropositives ont été référées auprès des centres de prise en charge. A ce niveau précisons que toute notre file active sous ARV (42) est prise en charge hors de nos zones d'intervention pour des raisons de discrétion.

Les frais des examens complémentaires de cette file active générale ainsi que les frais de contribution semestrielle de la file active sous ARV sont pris en charge par l'OND.

G2. Prise en charge psychosociale

Des importantes actions de prise en charge psychosociale de PPVIH et des tuberculeux ont été réalisées tout le long de l'année. Au titre de ces activités nous pouvons énumérer les principales comme suit :

- 80 séances de counseling spéciaux ;
- 30 journées d'animation/sensibilisation ;
- 100 visites à domicile ;
- 12 soirées de repas communautaires ;
- Des dons de 40 sacs de riz de 25Kg, 05 balles de vêtements et 05 Cartons de savons.

En effet, ces activités ont eu un impact très capital sur les PPVIH et les tuberculeux, de sorte que la plus part n'ont pas pu s'empêcher de le témoigner clairement et à chaque fois que l'occasion se présente à eux. Beaucoup ne croyaient plus à une vie après avoir été infecté par cette laide maladie. Cette pensée constituait au-dedans d'eux, une violente lutte perpétuelle. Mais grâce aux actions

intenses de prise en charge globale que nous avons réalisés en étroite collaboration avec tous nos partenaires de lutte, les bénéficiaires ont été convaincus et convaincs à leur tour les autres, « du fait qu' une vie remplie et heureuse est encore possible même après l'infection à VIH/tuberculose » pourvu que les conseils des spécialistes en la matière soient strictement respectés par le patient.

Projet n° II :

Projet de Réalisation d'une Réserve Naturelle Communautaire « Gabia-Gao » de Production et de gestion Durable de la Faune Sauvage et de son Habitat.

I. Introduction :

Notre Structure : Organisation pour la Nature et le Développement Durable (OND) a élaboré un projet avec la participation active des populations riveraines du Site Gabia-Gao intitulé : **Projet de Réalisation d'une Réserve Naturelle Communautaire « Gabia-Gao » de Production et de gestion Durable de la Faune Sauvage et de son Habitat.**

Précisons que le projet Réalisation d'une Réserve Naturelle Communautaire « Gabia-Gao » de production et de Gestion Durable de la Faune Sauvage et de son Habitat est né suite au constat fait par la population riveraine elle-même que leur Site Gabia-Gao qui est un site culturel et de prélèvement de la faune avant les temps coloniaux tend à disparaître progressivement grâce à une pression humaine et anthropique c'est ainsi que les populations des villages de Gori, Gô et Nabon ont approché l'OND pour l'élaboration d'un projet de réalisation d'une Zone villageoise de Chasse en 2004.

A la suite de la réalisation de ce projet avec l'appui technique et financier de PAUCOF, des populations et de l'OND, trente sept (37) autres villages riverains du site Gabia-Gao ont manifesté le désir de participer au Projet Réalisation de la Zone Villageoise de Chasse qui prenait seulement en compte les trois (03) villages cités ci avant et qui sont tous dans la commune de Tô, en concédant des portions des terres à l'OND pour la conservation.

Et c'est comme ça que le projet Gabia-Gao a été élaboré par l'OND pour la recherche des financements en vue de sa réalisation, **le présent rapport fait état des travaux réalisés dans le cadre de ce projet au cours de l'année 2010.**

En rappel, le Site Gabia-Gao, est situé dans le Centre Sud du Burkina Faso et dans les communes de :

- Tô, Niabouri, Bourra et Silly (Province de la Sissili), région du Centre- Ouest
- Fara (Province des Balé), région de la Boucle du Mouhoun

Ce projet avait été soumis à financement auprès des institutions suivantes : Fonds Français pour l'environnement Mondial « FFEM », la Fondation Nature et Découvertes, l'Association pour le développement de l'Élevage de la Faune Africaine « ADEFA ».

1.1. Financement du projet Gabia-Gao :

Après avoir soumis le projet aux financements des institutions citées plus haut et quelques mois après, l'OND a reçue une réponse favorable de la part du Fonds Français pour l'Environnement Mondial « FFEM », une réponse favorable de la part de l'Association pour le Développement de la Faune Africaine « ADEFA » et une réponse défavorable de la Fondation Nature et Découvertes.

Au regard de ces réponses, il était question de poursuivre les recherches de financements complémentaires pour couvrir la part des financements qui étaient attendus de la Fondation Nature et Découvertes et c'est ainsi que l'OND a approché l'Association Nabonswendé pour le Développement Économique et Social (AN.DE.SO), qui a accepté prendre des engagements financiers pour le financement de la partie qui avait été sollicitée à la Fondation Nature et Découvertes.

Après quelques temps, l'Association pour le Développement de l'Élevage de la Faune Africaine (ADEFA), arrivait au terme de son mandat et devrait cesser toutes activités.

Face à cette nouvelle situation, des négociations ont été entreprises par le Coordonnateur Général de l'OND auprès du Centre pour le Développement de la production Faunique « CDPF » qui a été mis en place par les anciens responsables de l'ADEFA et bien d'autres personnes avec pour mission de promouvoir le développement de la production Faunique d'une part et pour conduire à terme certaines missions entamées par l'ADEFA d'autres part.

A la sortie de ces négociations, le CDPF a pris l'engagement de poursuivre la mise en œuvre des engagements pris par l'ADEFA dans le cadre de la mise en œuvre du Projet Gabia-Gao.

1.2. Avenant :

L'intervention de ces différents changements dans le processus de mise en œuvre du projet Gabia-Gao ont conduit le Fonds Français pour l'Environnement Mondial « FFEM » à accorder un avenant à l'OND à travers l'Agence Française de Développement (AFD) qui le représente sur place ici au Burkina Faso pour lui permettre non seulement d'exécuter la partie du projet Gabia-Gao financée sur ses Fonds mais aussi les autres parties prises en comptes par les cofinancements du projet et qui sont étroitement liées entre elles.

2. Mise en œuvre des activités du Projet :

2.1. Rappel des objectifs généraux et spécifiques du projet Gabia-Gao :

2.2.1. Objectif général :

L'objectif général du projet Gabia-Gao est le suivant :
Restaurer et gérer durablement les Ressources naturelles (Faune et Flore) du Site Gabia-Gao tout en promouvant un développement économique et social des populations vivant en périphérie.

Dans la poursuite de cet objectif général, il s'agit concrètement d'asseoir une base solide de gestion appropriée du site Gabia-Gao et de créer des recettes à travers la création du tourisme de vision et le prélèvement rationnel des ressources, la génération d'emplois rémunérés et le versement des fonds dans les comptes des villages riverains.

Ces recettes proviendront de l'exploitation durable des produits forestiers non ligneux et des ressources fauniques, des frais de visites touristiques et de chasse etc. en vue de contribuer efficacement à la réduction significative de la pauvreté dans la zone d'intervention du projet Gabia-Gao et de contribuer ainsi à la lutte contre les changements climatiques à travers la création d'un micro climat favorable.

2.2.2. Objectifs spécifiques :

Les objectifs spécifiques poursuivis par le projet Gabia-Gao sont les suivants :

1. Achever le dialogue avec les villages et délimiter/matérialiser les limites de la Réserve Naturelle Gabia-Gao;
2. Aménager la Réserve en vue de la production et démarrer la gestion rationnelle;
3. Renforcer les capacités des populations riveraines à gérer la Réserve naturelle Gabia-Gao.

2.3. En vue d'atteindre l'objectif spécifique N°1, les activités suivantes ont été réalisées et cela grâce à l'appui financier du Fonds Français pour l'Environnement Mondial et de l'apport propre de l'OND :

- Des réunions d'échanges et de mise en place des comités villageois de gestion du projet Gabia-Gao ont été réalisées dans tous les quarante (40) villages riverains du site Gabia-Gao, ainsi 40 comités villageois de gestion du projet Gabia-Gao composé de 12 membres dont au moins 3 femmes ont été mis en place, il y a des comités au sein desquels il y a d'autant d'hommes que des femmes;
- Des échanges ont été menés avec les chefs coutumiers et les chefs des terres des villages concernés pour déterminer les limites des portions des terres devant servir pour constituer la réserve naturelle Gabia-Gao et des accords ont été trouvés entre ces chefs et l'OND pour les limites du site;
- Un tour des limites arrêtées avec les villages a été réalisé par les animateurs de l'OND en vue de se faire une idée exacte de la superficie du site à délimiter et matérialiser.

2.4. En vue d'atteindre l'objectif spécifique N°2, la mise en œuvre des activités suivantes est prévue :

- La matérialisation des limites de la Réserve naturelle Gabia-Gao par l'ouverture d'une piste périphérique;

- La conduite d'un inventaire faunique pour identifier la situation de départ;
- Convenir d'une esquisse de plan de développement de la réserve, intégrant une stratégie d'exploitation, un plan de gestion y compris un plan de brûlis approprié, un plan d'aménagement des infrastructures essentielles de gestion et un planning pour leur mise en œuvre, en tenant compte de la vocation des zones sylvo-pastorales adjacentes;
- Aménager une piste d'accès et de gestion de la réserve de 100 Km au moins;
- Aménager un point d'eau pérenne dans la réserve naturelle au profit de la faune sauvage;
- Aménager une base (un petit campement) de gestion de la réserve, à côté du point d'eau pérenne (cette base de gestion sera élargie ultérieurement afin d'intégrer un dispositif touristique);
- Mise en œuvre du plan de gestion adopté (relations avec les villages riverains, surveillance, gestion des brûlis, des points d'eau, des pistes, des bâtiments etc.).

Au regard des difficultés rencontrées dans la mise en œuvre du projet Gabia-Gao et particulièrement dans le cadre de la délimitation, de la matérialisation et de l'exécution des engagements du CDPF. CF au paragraphe difficultés rencontrées ci-après, les activités prévues pour être réalisées afin d'atteindre l'objectif spécifique N°2 n'ont pas pu être réalisées pour l'instant.

2.5. En vue d'atteindre l'objectif spécifique N°3, les activités suivantes ont été réalisées :

- Un programme de sensibilisation, d'information et d'échanges a été réalisé par les deux animateurs permanents et les deux animateurs endogènes de l'OND dans les quarante (40) villages riverains du site Gabia-Gao en vue d'obtenir l'adhésion de toutes les couches sociales de la population et de renforcer leurs capacités à participer au projet Gabia-Gao;
- Une séance de formation des douze (12) membres des comités villageois de gestion du projet est organisée par village par les animateurs et 15 villages ont bénéficié de ces formations. Les formations ont porté sur le « rôle des comités villageois de gestion dans la mise en œuvre et la pérennisation du projet Réserve naturelle Gabia-Gao et sur comment participer activement au projet », vingt cinq (25) villages restent à être touchés par ces formations;
- Dix (10) surveillants du site Gabia-Gao ont été formés aux techniques de lutte contre le braconnage, la coupe abusive du bois et les feux intenses et intempestifs de brousses dans le site Gabia-Gao et sur la réalisation des feux précoces/pare-feux;
- Deux (02) motos ont été acquises pour les animateurs afin de faciliter les déplacements dans les villages et pour les autres déplacements dans le cadre du projet Gabia-Gao, sur le financement du FFEM;
- Du petit matériel (brouettes, charrette, pelles et piques) ont été acquis sur financement du FFEM et de l'OND pour les petits travaux dans le site;
- Cinq (05) Vélos ont été acquis pour les surveillants pour les sorties de surveillance dans le Site Gabia-Gao, sur financement du FFEM;
- Des armes blanches (arcs, flèches, carquois, poignards, couteaux ont acquis pour les Surveillants ont été acquis sur financement du FFEM pour les surveillants;
- Dix (10) chaussure reindiesses et dix (10) tenues treillis ont été acquis pour les surveillants pour la surveillance.

2.6. Rappel du rôle des Comités villageois de gestion :

Les comités villageois de gestion du projet ont pour rôle de :

- Participer à la mise en œuvre des activités du projet aux côtés de l'OND;
- Continuer la sensibilisation, l'information, la formation et les échanges avec les habitants des villages sur le projet Gabia-Gao;
- Être le porte parole et l'oeil des populations riveraines dans la gestion de la réserve Gabia-Gao;
- Servir de courroies de transmission entre l'OND et les populations riveraines du site Gabia-Gao;
- Participer au choix des surveillants et des gestionnaires de la réserve naturelle Gabia-Gao;
- Donner leurs appréciations aux acteurs du projet par rapport aux décisions à prendre;
- Suivre le travail des surveillants et des gestionnaires du site Gabia-Gao;
- Mobiliser les populations des villages riverains pour jouer leur partition dans la mise en œuvre des activités du projet (ouverture des pistes, participation aux travaux de mise en place du point d'eau pérenne et de la base de gestion etc.);
- Suivre et évaluer les activités du projet avec l'OND et les autres acteurs;
- S'approprier du projet Gabia-Gao et s'apprêter à mettre en place une Union des comités villageois de gestion qui pourrait par la suite poursuivre les missions de l'OND dans la pérennisation du projet Gabia-Gao.

3. Difficultés rencontrées :

Dans le cadre de la mise en œuvre de la première partie du projet Gabia-Gao, les difficultés suivantes ont été rencontrées :

Les éleveurs peuhls et les agriculteurs de dix (10) villages riverains parmi les quarante (40) ne voulaient pas participer au projet car ils émettaient des doutes si toutefois la réalisation du projet n'allait pas les faire déplacer de la zone à cause de leurs animaux car ils auront désormais des difficultés selon eux pour pâturer à l'intérieur de la Réserve, puisqu'ils disent avoir vécu cette expérience amère ailleurs et surtout qu'ils ne sont pas autochtones de la zone Gabia-Gao. Les agriculteurs quant à eux pensaient que le projet va récupérer les terres et cela va les amener à quitter, ces sont donc ces raisons qui ont conduit les éleveurs et les agriculteurs migrants des dix (10) villages à vouloir s'opposer au projet.

Certains d'entre eux se demandaient s'il arrive que les activités du projet Gabia-Gao devrait faire partir des gens, est-ce qu'ils seront accompagnés par le même projet pour leur réinstallation en les aidant dans la construction de leurs maisons et dans la création de leurs champs du moment où on sait que des nouveaux champs agricoles ne donneront pas déjà des bonnes récoltes à la première année.

Pendant que l'OND était entrain de travailler à surmonter ces difficultés, les éléments du Centre pour le Développement de la production Faunique « CDPF » étaient prêts de leur côté pour venir faire la délimitation de la Réserve naturelle

Gabia-Gao, chose qui n'était pas faisable en ce temps là car il fallait d'abord trouver un consensus avec les villages qui s'opposaient aux activités du Projet par crainte d'être déguerpissement par la suite.

Aussi, l'autre difficulté rencontrée est que lorsque l'OND a pu trouver le consensus avec les dix (10) villages, le Président-directeur du CDPF, venait de faire un accident de la route mettant sa santé en cause. Et en plus de cela, l'un de ses agents qui avait les compétences pour la délimitation n'était plus avec lui et du coup le CDPF ne pouvait plus honorer ses engagements vis-à-vis de l'OND pour les premiers travaux qui consistaient à la délimitation et à la matérialisation du site Gabia-Gao afin de donner suite à la poursuite de la suite des activités.

L'Association Nabonswendé pour le développement économique et social (AN.DE.SO) avait aussi des difficultés financières à cause de la crise financière internationale qui touchait elle et ses partenaires étrangers pour honorer dans le temps ses engagement financiers envers l'OND avant Mars 2010 et en mars 2010, elle ne pouvait toujours pas agir du coup.

Étant donné que la délimitation n'est pas faite, le recensement faunique ne pouvait pas être faite puisqu'il fallait le faire dans les limites de la réserve naturelle Gabia-Gao qui auraient été délimitées et matérialisées.

L'OND croyait pouvoir prendre en charge les frais de délimitation afin d'avancer plus vite avec la délimitation en approchant des bureaux d'études en la matière et elle s'est rapidement rendu compte que le coût dépassait ces capacités financières du moment.

Néanmoins, le directeur du CDPF, promet trouver un autre agent rapidement qui viendra faire le travail de délimitation et de matérialisation de la réserve naturelle Gabia-Gao.

Il dit que le CDPF va poursuivre avec le reste des engagements pris dans le cadre de la mise en oeuvre du projet Gabia-Gao dès que la délimitation serait faite et il promet accompagner l'OND pour poursuivre les contacts avec les mairies.

4. Atouts :

Au regard des dispositions du Code Général des collectivités territoriales qui donnent plein pouvoir aux conseils municipaux de répartir le territoire communal en trois zones :

1. Zone d'habitation, 2. Zone de production et 3. Zone de conservation.

Et en plus des dispositions du Code général des collectivités territoriale citées plus haut, une grande partie du site Gabia-Gao est constituée des unités BKF à l'intérieur desquelles les agriculteurs et les éleveurs ne devraient pas s'installer ni produire en créant des champs agricoles etc.

Alors qu'actuellement il y a des agriculteurs et des éleveurs installés dans ces unités et ayant leurs champs à l'intérieur, d'autres ne sont pas installés à l'intérieur mais y ont crée leurs champs et produisent dedans.

C'est alors aux communes de travailler à faire déplacer ces gens là des unités BKF avec ou sans l'OND, c'est pour ça que l'OND travaille actuellement :

1. à conscientiser les conseils municipaux concernés pour la délimitation des zones de conservation tout autour du site Gabia-Gao afin d'étendre les limites de la Réserve Naturelle Gabia-Gao et de faciliter donc la prise des arrêtés par les maires pour sa reconnaissance officielle et voir du même coup une plus grande implication des communes riveraines dans la mise en œuvre du projet Gabia-Gao.
2. d'impliquer et de responsabiliser les maires dans le recensement des agriculteurs et des éleveurs installés dans les unités BKF voir dans une partie du site Gabia-Gao, dans la négociation des nouvelles terres avec les propriétaires terriens avec la participation de l'OND pour la réinstallation des ceux qui sont installés actuellement à l'intérieur des unités BKF et dans le site Gabia-Gao et le déplacement des foyers installés à l'intérieur du site qui seront alors réinstallés sur les nouvelles terres négociées à cet effet.

La conscientisation des mairies à s'impliquer dans le recensement des ménages installés dans les unités BKF et dans le déplacement de ses foyers hors de ces unités devrait faciliter la tâche à l'OND sur ce plan.

5. Leçons tirées :

La réalisation des premières activités du projet Gabia-Gao sur le terrain nous ont permis de nous rendre compte :

- qu'il faut une plus grande implication de toutes les couches socio-professionnelles dans sa mise en œuvre sur le terrain;
- qu'il faut continuer avec le renforcement des capacités des comités villageois de gestion;
- qu'il faut continuer avec la sensibilisation et la formation des acteurs villageois;
- qu'il faut travailler à amener les maires à faire des sorties de sensibilisation sur le terrain dans les villages; qu'il faut trouver d'autres partenaires techniques et financiers pour accompagner l'OND dans la mise œuvre du projet;
- qu'il faut doubler d'efforts dans tous les sens pour atteindre à l'objectif visé à travers ce projet.

6. Actions entreprises :

Au regard des difficultés rencontrées dans la mise en œuvre du projet Gabia-Gao et des leçons tirées l'OND a entreprises les actions suivantes parvenir à des résultats plus éclatants :

- La prise en compte des autochtones et des populations migrantes (hommes et femmes) dans la composition des comités villageois de gestion;
- L'implication des toutes les couches socioprofessionnelles dans la mise en œuvre des activités du projet;
- Le travail progressif pour une réelle implication et responsabilisation des mairies et des conseils villageois de développement dans la mise en œuvre du projet (sorties de sensibilisation, délimitation des espaces de conservation, recensement des foyers installés dans les unités BKF et dans le site Gabia-Gao, sensibilisation pour déplacement, négociation des nouvelles terres pour la réinstallation des futurs déplacés des unités BKF et du site Gabia-Gao, prise d'arrêtés de reconnaissance

- etc.);
- La poursuite des campagnes de sensibilisation et des séances de formation des membres des comités villageois de gestion;
 - La poursuite des séances d'échanges et négociations du consensus avec les parties susceptibles de poser des problèmes dans la mise en œuvre de la suite des activités du projet Gabia-Gao;
 - La recherche des financements complémentaires à travers l'élaboration des dossiers de projets pour soumettre à la Fondation Ensemble et la préparation actuelle des dossiers de projets pour répondre aux deux appels à projets du Bureau National de l'UICN;
 - La recherche d'autres partenaires susceptibles de soutenir les activités du projet Gabia-Gao par la suite;
 - La sensibilisation des mairies à inscrire des actions de conservation de la nature dans leurs plans communaux de développement et dans leurs plans annuels d'investissements Communaux pour renforcer les acquis de la réserve naturelle Gabia-Gao.

7. Conclusion :

La Réalisation du projet Gabia-Gao reste impérative pour l'OND car il permettra sans doute de résoudre les problèmes environnementaux de la zone Gabia-Gao, du pays et de l'environnement mondial et servira d'exemple conséquent en matière de conservation de la nature dans le monde communautaire et par la communauté.

C'est pourquoi malgré les énormes difficultés rencontrées dans sa mise en œuvre, l'OND ne croisera pas les bras mais doublera d'efforts en vue d'atteindre les objectifs recherchés à travers ce projet.

Un appel est lancé ici par l'OND, à tous les partenaires de la conservation de la Nature, et au regard des difficultés rencontrées, d'apporter chacun sa contribution à la mise en œuvre et à la pérennisation du projet Gabia-Gao au bénéfice de l'Environnement Mondial.

Projet n°III

Appui à l'éducation primaire en milieu rural :

Dans le cadre de l'appui à l'éducation primaire en milieu rural, un appui en matériels pédagogiques et en fournitures scolaires a été donné à cinq écoles primaires dans la commune rurale de Tô, il s'agit des écoles des villages suivants : Beune, Tiéssourou, Ly, Poin et Nabon.

Ce don a été rendu possible grâce au partenariat entre l'OND et l'Association pour la Diffusion Internationale Francophone de Livres, ouvrages et revues (ADIFLOR) qui est association Française, précisons que l'OND a reçues 4 personnes de cette association en 2009 en son sein pour une animation ludique autour du livre et en art plastique pour une durée d'un mois..

Une cérémonie officielle de remise a été organisée par l'OND pour la remise des 106 cartons au Directeur provincial de l'alphabétisation et de l'éducation nationale de la Sissili, qui a son tour a remis les colis aux directeurs et aux représentants des associations des parents d'élèves, des associations des mères éducatrices des 5 écoles bénéficiaires.

Les Livres et les autres fournitures ont été donnés par ADIFLOR pendant que les frais de transport et de cérémonie de remise ont été prise en charge par l'OND.

Les capacités opérationnelles du personnelles éducatif a été renforcée et des bibliothèques scolaires ont été créés au sein de ces écoles contribuant ainsi l'amélioration du niveau de Français des élèves.

Le deuxième volet de l'appui à l'éducation primaire en milieu rural a porté sur un petit financement accordé à l'école primaire publique du village de Poin dans la commune rurale de Tô.

D'un montant de trois cent (300.000) FCFA, cette enveloppe a donc été remise à cette école pour la mise en place et le renforcement d'un petit projet d'hygiène en son sein.

Précisons cette fois encore que ce projet a été rendu possible grâce à un grand ami de l'OND et surtout du Coordonnateur Général de l'OND, du Nom de Frédéric DUFFORT, un Français à travers laquelle l'association Française TUDOBEEM finance chaque année un projet d'hygiène en milieu scolaire dans la zone d'intervention de l'OND.

DUFFORT lui-même était en mission sur un projet portant sur l'hygiène au Burkina Faso avec l'OND en 2007 à travers le partenariat OND-Planète Urgence, et depuis ce temps Mr. Frédéric DUFFORT nous accompagne directement et indirectement dans le cadre de nos projet qui portent sur l'hygiène en milieu scolaire.

Projet n°IV

Participation à plusieurs ateliers de formation et de réflexion :

Les responsables de l'OND ont participé à plusieurs ateliers de formation et réflexion dont les principaux sont les suivants :

- Ateliers de formation des partenaires du Fonds Commun Genre sur les procédures comptables et administratives ;
- Atelier de formation sur la loi portant sur le foncier rural au Burkina, la loi 034 ;
- Ateliers sur la gestion durable des Forêts/UICN ;
- Forum des ONG environnement UICN;
- Atelier d'orientation de la lutte contre le SIDA et les IST ;
- Atelier de formation sur la création des espaces de conservation ;
- Atelier de formation sur la gestion axée sur les résultats (GAR) ;
- Cadre de concertation technique provincial (CCTP) ;
- Cadre de concertation communal (CCCO).

Projet n°V :

Construction d'une banque de céréales dans le village de Gori :

Dans le cadre de son programme de lutte contre la faim et la malnutrition en milieu rural, notre Organisation a construit une banque de céréales à Gori, grâce au financement d'une association des jeunes français du nom de : Association pour la défense des personnes défavorisées (APLD). basée en France.

Il est important de noter que cinq (05) membres de cette structure française partenaire de l'OND, sont venues restées pendant trois semaines avec nous en 2010, pour la finalisation et l'ouverture officielle de la banque de céréales.

Ce bâtiment d'une capacité de plus de trois cent tonnes, est doté d'un fonds de roulement pour son approvisionnement en vivres pendant les récoltes quand les prix seront moins chers et, pour le revendre à un prix social en hivernage pendant les périodes de soudure où les céréales sont très chères et difficiles à trouver.

Plus de 3 000 personnes sont directement bénéficiaires de cette banque de céréales.

Projet n°VI :

Projet Centre de santé et de Promotion Sociale de Gori (CSPS)

En 2010, l'OND a apporté un accompagnement au Réseau Africa Volontaire dans le cadre de la mise en œuvre du projet de construction et d'équipement du dispensaire de Gori, commune rurale de Tô qui est aujourd'hui fonctionnel.

Le dispensaire ainsi construit et fonctionnel fait partie intégrante du projet de construction du CSPS dans le village de Gori.

La réalisation de ce projet a été rendue possible grâce au partenariat : Réseau Africa Volontaire-PRECI 2010/Canada-OND.

Projet n°VII :

Projet de Formation des agents de santé du district sanitaire de Léo en Informatique:

Dans le cadre de son partenariat avec Développement Sans Frontière (DSF), l'OND a organisée deux sessions de formation en informatique au profit des agents de santé du district sanitaire de Léo en 2010.

Les modules développés par les deux formateurs sont les suivants :

Word, excel, power point, internet.

Deux volontaires de DSF sont venus séjournés avec nous et cela à des dates différentes pour une durée d'un mois chacun pour assurer la mise en œuvre de ces deux formations.

Le deuxième est d'ailleurs à l'origine de la construction et l'hébergement du site Web de l'OND qui reste à perfectionner.

Ainsi 30 agents de santé ont été formés et évalués aptes après les sessions de formation. Les connaissances acquises les aident à maîtriser l'informatique mais surtout la gestion des données sanitaires par Excel.

Projet n° VIII :

Projet actions sociales/missions humanitaires.

Dans le cadre du partenariat Réseau Africa Volontaire-Horizon Cosmopolite-OND, Quatre volontaires ont été envoyés au sein de deux orphelinats en 2010. Il s'agit de l'orphelinat de Sadeba dans la zone D'Ipélcé, et l'orphelinat Wedmibtiri de Yako dans la zone du Pasoré.

Ces missions en actions sociales ont permis aux orphelinats et aux orphelins de bénéficier de l'expérience de ces bénévoles pendant deux mois. De l'autre côté, les bénévoles du Nord ont aussi appris sur la culture Burkinabé et sur le milieu social Burkinabé qu'ils ont tellement apprécié. Chacune des parties était satisfaite de l'autre.

Projet n° IX :

Études de faisabilité, d'aménagement, de délimitations et de matérialisation de forêts et de couloirs d'accès pour bétail:

Dans le cadre, des études de faisabilité, d'amendement, de délimitation et de matérialisation des forêts villageoises, communales, et des couloirs d'accès pour bétails, l'OND, a au cours de l'année 2010 :

1. Délimitée et matérialisée une forêt communale de 750 Ha dans le village de Koumbo commune rurale de Bieha;
2. Délimitée et matérialisée une forêt communale d'une superficie de 150 ha dont 25 hectares dans chacun des villages suivants : Bieha, Danfina, Saboué, Livara, Prata et Yélbouga;
3. Réalisée l'étude de faisabilité de la digue du barrage de Konzio, commune de Biéha;
4. Délimitée et matérialisée une forêt communale d'une superficie de 14,625 hectares dans le village de TO;
5. Délimité et matérialisé un couloir d'accès pour bétail de 50 Km dont 10Km dans le village de Bagounssia, et 8Km dans les cinq villages suivants : Diona, Kouri, Nabon/Nagao, Poin, Sapou, et le curage de deux points d'eau dans deux de ces villages à savoir : Bagounssia et Diona.

Ces activités d'un coût total de quatorze million quatre cent quarante mille (14.440.000) Francs CFA, a été entièrement financé par Le deuxième

programme National de gestion des terroirs (PNGT 2 Phase II) à travers des protocoles d'accords signés entre l'OND et les mairies concernées.

Conclusion :

2010 fut une année de dur labeur pour l'Organisation Yinéyinédian pour la Nature et le Développement Durable (OND), la mobilisation des ressources n'a pas été facile à cause de la crise économique au niveau international, faisant de sorte que la plus part des projets prévus pour voir le jour en 2010 par l'OND ne pouvaient pas se réalisés fautes des finances.

Mais, nous nous félicitons tout de même pour les résultats engrangés en 2010 tout en remerciant nos partenaires techniques et financiers, publics et privés qui nous ont toujours accompagnés sur le terrain de développement.

Nous osons espérer que 2011 sera meilleur sur le plan des résultats et nos partenaires seront encore plus fort pour nous accompagner davantage, nous qui allons aussi doubler d'efforts pour faire plus et plus encore.

Nous ferons toujours et toujours confiance à nos bénéficiaires, qui s'impliquent, se responsabilisent et nous accompagnent tous les jours sur le terrain dans le cadre de la mise en œuvre des projets et programmes de développement dont ils sont bénéficiaires mais surtout partenaires.

Vive, nos partenaires, vive nos accompagnateurs vive l'OND.

Pour le coordonnateur Général de l'OND

Mr. François BENAËO
Chevalier de l'Ordre de Mérite Burkinabé